

En Nouvelle-Ecosse, sous le prétexte d'une rectification de frontière, les Anglais attaquent nos postes sur l'Ohio ; les hostilités s'engagent en 1753 autour du fort Duquesne dont Washington s'empare mais où nous le faisons prisonnier.

Alors se produit l'attentat de Boscawen ; Pitt fait attaquer nos navires dans toutes les mers, nous enlevant par surprise plus de 400 bâtiments et 10 000 matelots. Nous lui répondons par la prise de Port-Mahon ; la guerre de Sept-ans va commencer (1756-1763).

Depuis 1758, Choiseul est à la tête du gouvernement ; mais il laisse la Marine à des incapables, dont l'un n'a pas craint de mettre en vente le matériel de nos arsenaux : un esprit déplorable règne dans notre corps d'officiers, où roturiers et gentilshommes s'opposent jusque devant l'ennemi.

Choiseul n'en décide pas moins de prendre l'offensive, seule manière de sauver peut-être nos colonies : trois armées sont prêtes à s'embarquer, en Flandre, au Havre, à Lorient ; deux escadres de Toulon doivent les convoyer. Pitt couvre ses côtes par des croisières et des milices, fait bombarder le Havre. La Clue réussit à passer le détroit de Gibraltar, mais rejoint non loin de Lagos, il jette la moitié de ses navires à la côte et les incendie.

En Bretagne, M. de Conflans se dirige vers Quiberon pour y charger les troupes du duc d'Aiguillon ; Hawke le suit, mais Conflans ne peut l'affronter avec ses forces dispersées ; il se replie en désordre, perd des navires et voit les autres détruits ou obligés de se réfugier dans la Vilaine ou à Rochefort.

Double désastre qui met notre marine hors d'état de lutter avant longtemps ; nos colonies sont condamnées à l'isolement.

Pitt, avec une énergie farouche, a entrepris d'anéantir notre flotte et de nous ravir nos colonies ; faisant de nos côtes ses frontières. Les subsides de l'Angleterre à la Prusse entretiennent la guerre en Allemagne où Louis XV y consacre l'intégralité de ses moyens.